

Survival



Pour les peuples
autochtones, la nature
et toute l'humanité

Survival International - Rapport annuel 2020

Quand Survival s'exprime, cela nous donne de la force

JK Thimma Leader jenu kuruba, Inde

50
ans

OBJECTIFS ET ACTIVITÉS

OBJECTIFS

Survival International est le mouvement mondial pour les peuples autochtones. Nous luttons pour leur survie à travers le monde. Nos principaux objectifs sont les suivants :

- promouvoir de bonnes relations interculturelles entre autochtones non autochtones dans l'intérêt de tous en tâchant d'éliminer toute discrimination basée sur la nationalité ou les origines ethniques ;
- réduire la pauvreté, la malnutrition et les problèmes de santé chez les peuples autochtones ;
- promouvoir, dans l'intérêt de tous, les droits fondamentaux des peuples autochtones (tels que l'établissement la Déclaration universelle des droits de l'homme et les conventions et déclarations ultérieures des Nations unies, en particulier les Conventions 107 et 169 de l'Organisation internationale du travail) ;
- encourager l'éducation et la recherche autour de l'histoire, des institutions et des modes de vie des peuples autochtones ; publier et diffuser les résultats de ces recherches ;
- promouvoir et soutenir toute activité de bienfaisance d'intérêt public concernant les peuples autochtones que les administrateurs de Survival jugeront opportune.

ACTIVITÉS

Pour atteindre ces objectifs, Survival :

- travaille en partenariat avec les peuples autochtones, en leur offrant une plateforme pour s'adresser au monde ;
- entreprend des recherches dans les territoires autochtones, en particulier là où la survie des peuples autochtones est menacée et où sévissent de graves violations de leurs droits fondamentaux ;
- fait usage de ces informations pour informer le public sur les cultures autochtones et faire connaître les problèmes rencontrés par les peuples autochtones ;
- soumet des observations aux gouvernements, entreprises et autres institutions et individus dont les activités pourraient affecter les peuples autochtones, et cherche les influencer pour qu'ils agissent en faveur des peuples autochtones ;
- vise à éliminer les discriminations et les préjugés envers les peuples autochtones et promeut les législations qui protègent leurs droits ;
- soutient les activités des organisations qui représentent les peuples autochtones ainsi que d'autres organisations avec des objectifs similaires ;
- soutient des projets appropriés au sein de communautés autochtones.

INTÉRÊT PUBLIC

Toutes nos activités visant à défendre la vie des peuples autochtones et à protéger leurs terres bénéficient aussi bien aux peuples concernés qu'au grand public. Il y a 370 millions d'autochtones à travers le monde, dont 150 millions font partie de peuples autochtones, ce qui constitue un enrichissement extraordinaire de la diversité de l'humanité. Nous sommes également convaincus que nos efforts pour mettre les peuples autochtones – les meilleurs gardiens du monde naturel – à la tête du mouvement de protection de la nature bénéficient à l'humanité tout entière.

RÉUSSITES ET PERFORMANCE

Coronavirus

La pandémie de coronavirus a représenté une très grande menace pour la survie des peuples autochtones à travers le monde. Survival a travaillé dur pour faire prendre conscience du risque que représente le Covid-19 pour les peuples autochtones du monde entier, de l'Indonésie à l'Amazonie. Au début de la pandémie, Survival a envoyé des lettres à tous les gouvernements d'Amérique latine pour les avertir de la grande vulnérabilité des peuples autochtones face au coronavirus, en particulier des peuples non contactés ou récemment contactés. Nous avons intensifié notre campagne contre les invasions constantes des territoires des peuples autochtones, en particulier les territoires non contactés, et nous avons soutenu les initiatives des peuples autochtones pour protéger leurs territoires et se protéger de la maladie. Nous avons également intensifié notre production de vidéos « Voix autochtone » mettant en lumière ce problème.

Tout au long de l'année, nous avons diffusé une grande quantité de matériel sur les réseaux sociaux afin de souligner l'impact dévastateur de la pandémie sur les peuples autochtones. Nous avons été en contact avec un grand nombre de journalistes couvrant ce sujet et avons établi un lien entre la propagation du Covid-19 dans les communautés autochtones au Brésil et l'assaut sans réserve du gouvernement Bolsonaro contre les droits autochtones.

En août, nous avons rendu publique le fait que la maladie avait atteint les Grands Andamanais dans les îles Andaman, en Inde, ce qui a donné lieu à plus de quarante reportages à travers le monde et a attiré une forte attention internationale sur le risque pour les peuples autochtones. Suite à l'attention médiatique générée par nos efforts de communication, la Commission nationale indienne pour les tribus répertoriées (National Commission for Scheduled Tribes) a fait pression sur les autorités d'Andaman pour assurer la sécurité des peuples autochtones dans les îles.

La propagation du Covid-19 a donné lieu à de nouveaux récits concernant les « risques » supposés de la viande de chasse (généralement qualifiée de « viande de brousse » ou « viande sauvage » lorsqu'elle s'applique au Sud) : certaines organisations de conservation de la nature ont affirmé, malgré l'absence de preuves, que de nouvelles maladies susceptibles d'affecter les populations sont davantage susceptibles de faire leur apparition suite de la consommation de ce type de viande. Cela s'inscrit dans le cadre d'un discours selon lequel la « nature » et l'« homme » sont distincts et doivent être séparés – un principe clé de la « conservation-forteresse », qui ignore le fait que presque tous les paysages sont en fait habités et façonnés par l'homme depuis des millénaires. Les appels de certains défenseurs de la nature en faveur d'une interdiction totale de la consommation de viande de chasse constituent une menace pour l'autosuffisance et les moyens de subsistance des peuples autochtones. Survival a contesté cet argument dangereux.

Un mouvement mondial

Une grande partie des activités mondiales se sont déroulées en ligne en 2020 en réponse à la pandémie, et Survival a réagi en conséquence. Déjà auparavant, nous travaillions à l'échelle mondiale, grâce à nos sympathisants activement engagés dans nos campagnes et présents dans plus de 100 pays.

Notre campagne sur les écoles-usines a trouvé un écho auprès d'activistes et d'éducateurs autochtones en Amérique du Nord. Survival a organisé plusieurs événements qui ont rassemblé des militants et des peuples autochtones d'Inde et d'Amérique du Nord sur une plateforme commune, pour lutter ensemble en faveur des droits des peuples autochtones.

De même, les similitudes entre les attaques contre les droits des peuples autochtones menées par le président brésilien Bolsonaro et le premier ministre indien Modi ont démontré une fois de plus que la lutte autochtone est partagée par des peuples à l'échelle mondiale. En réponse, Survival a créé et soutenu un réseau de solidarité entre les communautés autochtones du Brésil et d'Inde. La visite de Bolsonaro en Inde en janvier, où il était l'invité d'honneur de Modi lors des célébrations du Jour de la République en Inde, a

donné à Survival l'occasion de faciliter ces liens entre les communautés autochtones des deux pays. Les peuples autochtones d'Inde et du Brésil se sont envoyés des messages de solidarité. Parmi ceux-ci figurent une vidéo « Voix autochtone » du peuple guajajara au Brésil et une déclaration de Jacinta Kerketta, poète de la communauté Oraon Adivasi. Kerketta a déclaré : « J'envoie d'ici mon amour et mon salut à la lutte des peuples autochtones de la forêt amazonienne. Nos langues sont peut-être différentes, mais nos sentiments sont les mêmes, notre combat est le même. Et nous sommes également liés à leurs luttes. Lorsque les forces fascistes du monde entier se réunissent sur une même plateforme, il est nécessaire que, dans différents pays, les personnes qui luttent pour leur existence se réunissent également sur une même plateforme. »

Site internet

Nous avons développé le site internet de Survival, qui dispose désormais de versions en hindi et en odia afin d'accroître notre base de soutien en Inde.

En mai, Survival International a coorganisé une projection en ligne unique de *The Encounter*, une pièce de théâtre immersive primée, sur la version anglaise du site internet. Basée sur le livre *Amazon Dreaming*, qui relate une rencontre avec le peuple des Matsés au Pérou, et créée par l'ambassadeur de Survival Simon McBurney et la compagnie de théâtre Complicité, cette pièce a attiré des centaines de personnes sur notre site. Une séance de questions-réponses en ligne, « Cultures autochtones : représentation and représentation faussée », a eu lieu suite au spectacle.

En 2020, notre site internet a été un centre névralgique pour faire connaître nos campagnes et encourager de nouveaux soutiens. Le site internet de Survival s'est enrichi de nouvelles pages afin de mieux impliquer notre public. Sur la nouvelle page « Le grand mensonge vert », nous expliquons cette nouvelle campagne à un public qui découvre ce concept. Notre nouvelle page sur le changement climatique a attiré des centaines de personnes vers Survival et nous a permis d'engager le dialogue avec des activistes climatiques au sujet de la campagne « Le grand mensonge vert ». Nous avons également publié une nouvelle note d'information sur les missionnaires évangéliques, car le gouvernement de Bolsonaro est étroitement aligné sur le mouvement évangélique au Brésil et soutient leur désir d'ouvrir les territoires des peuples non contactés et d'établir des contacts illégaux avec ces peuples très vulnérables.

CAMPAGNES CLÉS **« Peuples non contactés »**

Il existe aujourd'hui plus de cent peuples non contactés dans le monde. Ils constituent un élément essentiel de la diversité de l'humanité, mais font face à une catastrophe si leurs terres ne sont pas protégées. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger leurs terres et leur permettre de vivre. Lorsque leurs droits territoriaux sont respectés, les peuples non contactés prospèrent.

À l'heure actuelle, des populations entières sont décimées par la violence d'étrangers qui volent leurs terres et leurs ressources ou par des maladies telles que la grippe et la rougeole contre lesquelles elles n'ont aucune résistance. Cette année, le Covid-19 a fait peser une nouvelle menace mortelle sur leur survie.

Survival est un expert mondial des peuples non contactés et mène campagne, depuis 1969 et avec succès, en faveur de la protection de leurs terres.

Les peuples non contactés au Brésil

Début 2020, Ricardo Lopes Dias, un missionnaire évangélique associé à la mission fondamentaliste New Tribes Mission, a été nommé à la tête du département pour les Indiens non contactés de l'Agence brésilienne des affaires autochtones (FUNAI). Cette nomination a été décrite par nos chercheurs comme le fait de « mettre un loup en charge de la bergerie ». Après dix mois d'une campagne menée 24 heures sur 24 aux côtés d'organisations autochtones au Brésil, Lopes Dias a été démis de ses fonctions – un grand

succès pour tous les peuples non contactés du Brésil et d'ailleurs.

#MinersOutCovidOut – la campagne pour les Yanomami au Brésil

En 2020, le Covid-19 a submergé le Brésil. Survival et plusieurs organisations brésiliennes et internationales ont fait équipe avec les peuples yanomami et ye'kwana au nord du Brésil dans le cadre de la campagne #MinersOutCovidOut pour empêcher le génocide de leurs peuples. Cette campagne avait pour objectif de faire disparaître 20.000 mineurs illégaux du territoire des Yanomami. Non seulement les mineurs détruisent de vastes zones forestières et polluent les rivières avec du mercure mortel, mais ils propagent également des maladies mortelles telles que le paludisme – et en pleine pandémie de Covid-19, ils sont l'explication la plus probable de la propagation du virus dans cette région.

Survival et un groupe d'organisations autochtones et non autochtones ont écrit à divers experts de l'ONU pour dénoncer la situation critique, et Survival a participé à une réunion avec l'expert onusien sur les déchets toxiques, qui a souligné le cas des Yanomami dans son rapport. Nous avons également fait pression sur la Commission interaméricaine des droits de l'homme, qui a demandé au Brésil de prendre des mesures de précaution afin de mettre fin à l'invasion minière.

La campagne a mobilisé plus de 430.000 personnes à travers le monde pour agir, parmi lesquelles de nombreuses célébrités. Le porte-parole Mauricio Ye'kwana a prononcé un discours à l'ONU, tandis que, en décembre, le leader yanomami Dario Yanomami a remis la pétition réunissant 439.441 signatures au Congrès à Brasilia. La remise de la pétition a été marquée par la projection du message de la campagne et de peintures d'esprits yanomami sur le bâtiment du Congrès – une première historique. Survival continuera à faire pression pour le retrait des mineurs illégaux en 2021, aux côtés des Yanomami et de l'organisation ye'kwana Hutukara.

Les peuples non contactés au Pérou

L'année a été particulièrement difficile pour les peuples autochtones du Pérou en raison de l'impact considérable du Covid-19 sur leurs territoires, ainsi que de l'instabilité politique et des protestations sociales qui en ont résulté. Le nombre d'envahisseurs sur les terres autochtones a augmenté de façon spectaculaire au cours de l'année ; pendant ce temps, le gouvernement a continué à accorder des licences aux sociétés extractives, leur permettant d'opérer dans les territoires autochtones.

Survival a renforcé ses relations avec les organisations autochtones au Pérou. Nous avons collaboré avec elles pour faire pression sur l'État péruvien afin qu'il finalise de toute urgence la création de cinq réserves autochtones pour les peuples non contactés (en attente de finalisation depuis des décennies), qu'il leur accorde une protection permanente et qu'il expulse immédiatement toutes les entreprises d'extraction de ces territoires, ce qui inclut l'arrêt de toute extraction de pétrole et de gaz. Cette campagne continuera à se renforcer en 2021.

Les peuples non contactés au Paraguay

Les Ayoreo-Totobiegosode sont le seul peuple non contacté d'Amérique du Sud vivant en dehors de l'Amazonie. En 2020, outre le Covid-19, les incendies et la déforestation ont également menacé leur survie (le Chaco du Paraguay a subi le taux de déforestation le plus rapide au monde). Les enquêteurs de Survival ont suivi la situation de près.

Survival fait campagne pour la revendication territoriale des Ayoreo depuis plus de 25 ans et, bien qu'une partie de leurs terres ait été protégée, les Ayoreo-Totobiegosode non contactés ne survivront pas si la partie restante de leur forêt n'est pas reconnue et protégée. Survival a accompagné et soutenu les Ayoreo-Totobiegosode dans le processus juridique complexe de démarcation du reste de leurs terres et a travaillé avec leurs conseillers juridiques pour commencer à prendre d'autres mesures. Nous avons également fait pression sur le gouvernement afin qu'il respecte ses obligations légales et termine le processus d'attribution des titres fonciers.

Les peuples non contactés en Colombie

Survival a fait connaître les problèmes auxquels les peuples autochtones sont confrontés en Colombie en 2020. À travers des interviews parues dans la presse et sur les réseaux sociaux, nous avons publiquement dénoncé les politiques anti-autochtones du président Duque et le taux élevé de meurtres de personnes autochtones dans le pays. Nos chercheurs et consultants ont collaboré à des *lives* avec des peuples autochtones colombiens, des personnes autochtones et des militants non autochtones, afin de sensibiliser le public et d'amplifier les voix autochtones.

« Stoppez le génocide au Brésil »

Survival s'est battu aux côtés des peuples autochtones tout au long de l'année pour lutter contre les mesures prises par Bolsonaro dans le but d'ouvrir les territoires autochtones à l'agro-industrie, l'exploitation minière et d'autres formes de « développement ». Sans la pression nationale et internationale, de nombreuses propositions génocidaires de Bolsonaro auraient sans doute été adoptées.

En réponse aux attaques génocidaires de Bolsonaro, nous avons travaillé dur pour accroître le profil de Survival Brésil, tant au niveau national qu'international, et pour engager nos sympathisants dans le monde entier à travers des actions non-stop pour combattre cet assaut. Nous avons attiré un maximum d'attention sur les menaces de Bolsonaro et augmenté la pression pour qu'elles cessent.

En février, au Royaume-Uni, Survival a accueilli certains des plus éminents leaders autochtones d'Amazonie : Davi Kopenawa Yanomami, Raoni Metuktire, la première députée autochtone du Brésil, Joenia Wapichana, Mayra Wapichana, Megaron Txucarramae, Dario Yanomami et Bepro Metuktire. En plus d'obtenir une couverture médiatique, le groupe a remis une lettre commune au Premier ministre britannique dans laquelle ils demandent au gouvernement britannique de profiter de l'accueil de la conférence des Nations unies sur le climat pour « mettre les peuples autochtones au centre de la scène et reconnaître [leur] rôle clé dans la conservation de certaines des régions du monde les plus riches en biodiversité et les plus menacées pour le bien de l'humanité ». Ils ont également dénoncé le projet du président Bolsonaro consistant à ouvrir les territoires autochtones à l'exploitation minière. Les leaders autochtones et une chercheuse de Survival se sont exprimés lors d'une conférence internationale sur l'Amazonie organisée à l'université d'Oxford.

Les incendies en Amazonie

Comme en 2019, Survival s'est battu aux côtés des peuples autochtones contre l'inaction du gouvernement et la politique délibérée qui a pour conséquence le fait que des incendies détruisent de vastes étendues de forêt amazonienne. Notre objectif principal était de diffuser le plus possible l'histoire, notamment en assurant une couverture médiatique dans le monde entier sur la menace que les incendies font peser sur les peuples autochtones, en particulier les peuples non contactés – les peuples les plus vulnérables de la planète.

Nous avons également veillé à ce que les voix autochtones soient au premier plan, car toute discussion sur les incendies sans mentionner les meilleurs gardiens de la forêt – les peuples autochtones – est dangereusement incomplète. Les vidéos « Voix autochtone » que nous avons rassemblées ont permis de diffuser les points de vue des peuples autochtones dans le monde entier. Ces vidéos « Voix autochtone » ont été intégrées au kit de l'activiste que nous avons mis à disposition de nos sympathisants.

Une autre partie de notre travail crucial pendant les incendies en Amazonie a été notre soutien direct aux Gardiens de l'Amazonie, y compris l'aide au transport et aux systèmes de communication. Il s'agit d'aides inestimables pour leur lutte visant à protéger leur forêt et celle de leurs voisins non contactés.

Tout au long de la saison des incendies, nos chercheurs ont été en contact avec la Commission interaméricaine des droits de l'homme et l'ont tenue informée de la menace que les incendies font peser sur les peuples non contactés, notamment les Awá, le peuple le plus menacé sur Terre.

Conservation de la nature

Les peuples autochtones dépendent de leur environnement et le gèrent depuis des millénaires. Il est prouvé qu'ils sont plus aptes que quiconque à en prendre soin. Ils sont les meilleurs protecteurs et gardiens du monde naturel et, à ce titre, nous nous efforçons de faire en sorte qu'ils soient au premier plan du mouvement environnemental.

Mais les peuples autochtones sont illégalement expulsés de leurs terres ancestrales au nom de la conservation de la nature. Avec la montée des récits écofascistes, alimentés par la pandémie de coronavirus et les mesures de lutte contre le changement climatique, et avec un plan visant à transformer 30 % de la surface de la Terre en « Aires protégées », l'industrie de la conservation représente une menace toujours plus grande pour la survie des peuples autochtones.

Survival International mène le combat contre l'abus des peuples autochtones au nom de la conservation : pour les peuples autochtones, la nature et toute l'humanité.

Décoloniser la conservation de la nature

La campagne « Décoloniser la conservation de la nature » de Survival remet en question l'ensemble du discours de l'industrie de la conservation, fait évoluer les esprits, influence les politiques, dénonce les violations des droits humains et fait pression sur les grandes organisations de conservation afin qu'elles changent comme jamais auparavant.

La campagne a connu un succès majeur en septembre lorsque le gouvernement américain a interrompu le financement de plus de 12 millions de dollars accordé au WWF, à la Wildlife Conservation Society (WCS) et à d'autres ONG de protection de la nature en raison des violations des droits humains liées à leurs activités. En outre, les autorités américaines ont décidé de mettre un terme au futur financement de relocalisations de peuples autochtones hors de leurs terres au nom de la conservation.

L'action de nos sympathisants a été cruciale pour remporter ce succès. Le mémo officiel relatif à cette décision fait référence à plusieurs lettres et rapports remis par Survival ; il ajoute que le ministère a reçu « des milliers de mails » de la part des sympathisants de Survival faisant pression pour que l'aide financière soit retirée aux projets de conservation dans le cadre desquels des abus étaient commis.

Plus tôt dans le courant l'année, l'Union européenne a suspendu son financement au projet Messok Dja en République du Congo, tandis que le PNUD a supprimé son propre soutien au projet suite à la campagne de Survival. L'ensemble du projet s'est avéré être une violation flagrante des droits du peuple baka et a été défini par les observateurs comme un « désastre pour les droits humains ». Ces succès – obtenus en grande partie grâce aux efforts des sympathisants de Survival, qui, deux ans durant, ont envoyé des milliers de mails aux bailleurs de fonds du projet – ont été couverts par de grands médias tels que Le Monde et le journal britannique The Guardian, qui a publié un article sur le rapport du PNUD ayant révélé de terribles violations des droits humains par les gardes forestiers financés par le WWF. De nombreux autres grands journaux ont également couvert ce sujet.

Le WWF a finalement publié le rapport d'un « panel indépendant » qu'il a mis en place pour enquêter sur les nombreux abus révélés par la série d'articles de BuzzFeed. Le rapport a confirmé une grande partie de ce que Survival affirme depuis de nombreuses années, notamment que les hauts responsables du WWF étaient conscients des graves violations des droits humains, mais qu'ils ont continué à financer et à soutenir les gardes qui commettaient ces violations.

Pour la première fois de l'histoire, des membres du Parlement européen ont invité des personnes autochtones à s'exprimer lors d'un événement en ligne sur la conservation. Survival a joué un rôle déterminant dans la mise en place de cet événement et a veillé à ce que les voix des peuples autochtones soient entendues par les députés du Parlement européen. Nous avons publié un communiqué de presse pour attirer l'attention sur cet événement et inviter les gens à s'inscrire pour y assister. L'un de nos consultants, le Dr Mordecai Ogada, a été interviewé dans l'émission Newsday du BBC World Service avant

la conférence. Sur les réseaux sociaux, nous avons partagé la retransmission en direct sur notre page Facebook et avons tweeté tout au long de la journée, attirant l'attention sur les contributions autochtones et locales.

Survival a également fait pression pour que les voix des Jenu Kuruba soient entendues par le gouvernement américain. S'opposant aux tentatives d'expulsion de leurs terres ancestrales, les Jenu Kuruba – un peuple du Karnataka, en Inde, réputée pour sa récolte de miel – ont écrit au gouvernement américain pour lui demander de cesser de financer un projet de conservation qui pourrait conduire à leur expulsion. Leur lettre est restée sans réponse bien qu'elle ait été envoyée aux représentants du gouvernement américain et à la WCS plus de vingt fois ; parce qu'elle a été rendue publique sur les réseaux sociaux, des milliers de sympathisants de Survival ont écrit pour instamment demander au gouvernement d'écouter les Jenu Kuruba.

Une partie cruciale de notre travail autour de la conservation en Inde est la lutte contre les expulsions illégales des peuples autochtones et tribaux. En 2020, nous avons créé et diffusé des podcasts destinés à informer les populations tribales et autochtones vivant dans les réserves de tigres du droit qui est le leur, selon la loi indienne, de rester dans leurs forêts, même à l'intérieur des réserves de tigres. Nous avons également partagé les histoires d'espoir de celles et ceux qui ont réussi à se battre pour ces droits. Nous continuons à soutenir les communautés pour qu'elles fassent reconnaître leurs droits forestiers, car c'est leur meilleure défense contre les expulsions, tout en reconnaissant leur droit de protéger et de gérer leurs propres forêts.

Le Grand mensonge vert

Survival a lancé une nouvelle campagne, « Le Grand mensonge vert », connue sur les réseaux sociaux sous le hashtag #BigGreenLie, afin de stopper les plans visant à transformer 30 % de la surface de la planète en Aires protégées, une proposition poussée par toutes les grandes organisations de conservation de la nature et de nombreux dirigeants mondiaux. Si elle était adoptée, cette proposition entraînerait de graves violations des droits humains, causerait des dommages irréversibles à certaines des personnes les plus vulnérables au monde, notamment les peuples autochtones, et ne ferait rien pour empêcher la disparition des forêts et d'autres habitats. Nos chercheurs et chargés de plaidoyer ont rencontré des députés d'Allemagne, de France et d'autres pays de l'UE, ainsi que des membres du Congrès des États-Unis pour discuter de la proposition et expliquer ses profondes lacunes. Nos activités de lobbying ont permis d'amener des gouvernements à s'interroger sur les implications de la proposition des 30 %.

Grâce au partage de notre nouvelle action urgente et de notre kit d'activiste pour la campagne « Le Grand mensonge vert » sur les réseaux sociaux, nous avons en 2020 déjà recueilli plus de 1000 signatures en faveur de la campagne et plus de 200 organisations et experts ont signé notre déclaration officielle contre le projet des 30 %. Grâce à notre campagne, d'autres organisations, qui étaient initialement favorables à cette proposition, ont maintenant exprimé leurs préoccupations, affirmant que les peuples autochtones doivent d'abord voir leurs droits territoriaux reconnus si le plan de protection de 30 % des terres doit être mis en œuvre.

Le changement climatique

Nous avons produit une nouvelle page internet sur le changement climatique afin d'exposer la manière dont les fausses solutions au changement climatique, telles que la compensation carbone, nuisent aux peuples autochtones. En plus de s'engager auprès des activistes climatiques et de les pousser à décoloniser le mouvement pour le climat, notre directeur international, Stephen Corry, a écrit plusieurs articles sur le sujet. Nous avons également pris part à une discussion en ligne avec Extinction Rebellion.

« Les écoles-usines »

Survival estime que l'éducation des peuples autochtones doit se trouver sous leur contrôle. Elle doit être enracinée dans la terre, la langue et la culture de chaque peuple afin d'apporter aux enfants une éducation

solide et, surtout, la fierté d'eux-mêmes et de leur peuple.

Cependant, environ deux millions d'enfants autochtones apprennent aujourd'hui à avoir honte de qui ils sont et d'où ils viennent dans les « écoles-usines ». Au sein de ces écoles, de nombreux enfants autochtones sont contraints de changer de religion et sont soumis à un racisme effroyable de la part des équipes encadrantes. Ils sont souvent victimes d'abus physiques, émotionnels et sexuels. Les écoles-usines font partie d'une politique délibérée et de grande envergure menée par les gouvernements pour forcer les peuples autochtones à s'intégrer à la société en gommant leur identité et en leur volant leurs terres.

Des écoles similaires ont existé des décennies durant en Australie, aux États-Unis et au Canada. La souffrance qu'elles ont infligée s'est transmise de génération en génération et cause aujourd'hui un traumatisme permanent aux survivants et à leurs descendants. Survival International dénonce l'existence et l'impact des écoles-usines. C'est pourquoi nous faisons campagne pour mettre fin aux politiques qui les sous-tendent.

Survival a soutenu la demande formulée par des Adivasi, des militants et des universitaires auprès de l'Union internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques (IUAES) afin que ce dernier change le lieu du Congrès mondial d'anthropologie de 2023, qui devait initialement se tenir dans la plus grande école-usine du monde, le Kalinga Institute of Social Sciences (KISS) à Odisha, en Inde. Cette initiative a abouti et permis de mettre en lumière les problèmes de scolarisation des Adivasi, ce qui a donné lieu à plusieurs articles de presse importants.

Survival a travaillé pour rassembler les peuples tribaux et autochtones en solidarité contre les écoles-usines. Nous avons organisé plusieurs événements en direct sur Instagram et Facebook afin d'offrir une plateforme aux militants du monde entier pour discuter du droit à l'autodétermination et de l'éducation autochtone au sein de leurs propres communautés. Nous avons également réuni des intervenants d'Amérique du Nord, qui ont vécu une expérience de scolarisation similaire et instruisent désormais les leurs dans des écoles dirigées par des Autochtones, et des Autochtones qui combattent actuellement les écoles-usines. Ces événements ont attiré l'attention sur l'existence de ces écoles et leur impact sur les enfants, les familles et les peuples autochtones.

Survival a été invité à prendre la parole lors de la conférence annuelle du département de l'éducation de l'université d'Oxford, où nous avons pu mettre en avant la question des écoles-usines et de l'éducation autochtone.

Notre matériel sur les écoles-usines est désormais utilisé pour l'enseignement dans les universités du Royaume-Uni, ainsi que dans les classes de langues autochtones en Inde. La campagne a inspiré la création en Inde d'un réseau appelé *Stop Factory Schools Network*, et nous avons fourni du matériel et des conseils aux communautés qui créent leurs propres centres d'apprentissage communautaires en Inde.

Les Mayflowers tuent

Le 4 juillet, en partenariat avec des membres de peuples autochtones sur le territoire à présent appelé les États-Unis, Survival International a lancé sur les réseaux sociaux la campagne #MayflowersKill, « Les Mayflowers tuent ». (L'année 2020 marquait le 400^{ème} anniversaire du débarquement du navire Mayflower sur le sol américain).

Tout au long de l'année, #MayflowersKill a fait entendre les voix des peuples autochtones s'exprimant sur l'histoire et l'héritage du colonialisme afin de contrer les récits coloniaux et de lutter contre le génocide actuel des peuples autochtones, notamment les peuples non contactés.

La campagne a mobilisé les peuples autochtones d'Amérique du Nord de plus de 25 tribus. Survival a recueilli plus de cent témoignages et a élaboré du contenu multimédia et du matériel éducatif afin d'amplifier ces voix à travers les réseaux sociaux. La campagne a mobilisé des milliers de sympathisants de Survival sur

les réseaux sociaux, et plus de 1500 personnes ont contribué à contrer les récits coloniaux en partageant les voix autochtones de #MayflowersKill sur leurs comptes personnels.

En septembre, à partir de ces témoignages, une carte interactive a été mise en ligne, affichant les points de vue de peuples autochtones à travers les Amériques concernant la signification du terme "Mayflower". Cette carte a déjà été utilisée dans des salles de classe aux États-Unis et en Espagne. Toujours au mois de septembre, le journal britannique Independent a interviewé Survival et publié un article sur #MayflowersKill.

Survival a travaillé en partenariat avec le collectif artistique No New Worlds (Still/Moving), à Plymouth, au Royaume-Uni. À l'approche de la fête que beaucoup connaissent comme Thanksgiving, autrement connue sous le nom de Journée nationale de deuil, notre collaboration a mis en avant et amplifié les voix de trente Autochtones parlant de l'histoire du Mayflower et de l'impact du colonialisme sur leur propre vie.

Le 26 novembre, Survival a pris la parole lors de la commémoration annuelle de la Journée nationale de deuil à Plymouth, dans l'État américain du Massachusetts, pour parler de la menace persistante que représente encore aujourd'hui la colonisation pour les peuples autochtones et tribaux.

Grâce à une importante couverture médiatique, à la participation à des panels éducatifs, à des vidéos et à des articles publiés sur notre compte Medium, la campagne a contribué avec succès à la sensibilisation aux dommages que les récits et les pratiques coloniales ont causés et continuent de poser, en particulier pour les peuples non contactés.

VOIX AUTOCHTONE

Le projet « Voix autochtone » de Survival invite les peuples autochtones du monde entier à enregistrer des vidéos dans lesquelles ils parlent des choses qui leur tiennent à cœur. Survival diffuse ensuite ces vidéos, sous-titrées en plusieurs langues, à travers le monde.

Survival a publié vingt-deux vidéos « Voix autochtone » en 2020. Un certain nombre de personnes autochtones ont utilisé la plateforme pour dénoncer des expulsions et des abus au nom de la conservation de la nature – en Inde, au Népal et au Myanmar. D'autres ont parlé de nouvelles formes d'invasions et d'un génocide législatif au Brésil. Les voix de jeunes femmes autochtones se sont particulièrement distinguées, et plusieurs de leurs vidéos « Voix autochtone » sont devenues virales sur les réseaux sociaux.

Les vidéos « Voix autochtone » ont été une ressource inestimable pour faire connaître les questions autochtones et les campagnes de Survival. En 2020, de nombreuses organisations et personnes suivies par un nombre important d'abonnés ont partagé des vidéos « Voix autochtone », accompagnées du message de Survival. En outre, plusieurs journalistes ont contacté Survival pour obtenir des informations supplémentaires sur les questions qu'ils avaient découvertes dans ces vidéos.

En novembre, nous avons publié une vidéo « Voix autochtone » spéciale sur Paulo Paulino Guajajara, le Gardien de l'Amazonie tué par des exploitants forestiers, afin de commémorer le premier anniversaire de sa mort. Cette vidéo avait été filmée en 2017, mais n'avait jamais été rendue publique auparavant. La vidéo a rappelé de manière effrayante les menaces réelles auxquelles les peuples autochtones sont confrontés et a fait comprendre l'importance de la lutte pour les droits autochtones.

MÉDIAS

Presse

En 2020, Survival a obtenu une très grande couverture médiatique, notamment des centaines de mentions de Survival et de notre travail dans la presse, et des dizaines d'interviews télévisées et radiophoniques à travers le monde.

En janvier a été inaugurée l'exposition « La Lutte Yanomami » présentant l'œuvre de la photographe Claudia Andujar à la Fondation Cartier. Claudia Andujar, Davi Kopenawa et son fils Dario Kopenawa se sont rendus à Paris à l'occasion du vernissage et ont participé à une conférence rediffusée en direct sur les pages Facebook de Survival International France et de la Fondation Cartier. L'exposition et la lutte des Yanomami ont fait l'objet d'une importante couverture médiatique, notamment dans Le Monde, sur Radio Nova ou encore France 24.

L'impact du coronavirus sur les peuples autochtones a suscité un grand intérêt de la part des médias. Survival France a été cité ou interviewé dans de nombreux médias francophones comme Le Courrier, RTS, RT France, Géo ou encore La Croix. Nous avons également publié deux tribunes, respectivement dans le Huffington Post et Libération. Parmi certaines de nos histoires les plus couvertes en 2020, qui ont fait l'objet d'une large couverture au niveau international, figurait la menace du Covid-19 pour les peuples des Grands Andamanais et des Sentinelles dans les îles Andaman en Inde, ainsi que la propagation de l'infection chez les Arara, qui sont devenus le peuple le plus infecté d'Amazonie brésilienne. La RTBF, Ouest France, le National Geographic, La BBC, IT News, le Huffington Post et ABC ont notamment couvert ces événements.

Un Gardien de l'Amazonie, Zezico Guajajara, et Rieli Franciscato, coordinateur de l'équipe de la FUNAI (agence brésilienne des affaires autochtones) chargée de protéger les terres des Indiens non contactés dans l'État de Rondonia, ont tous deux été tués alors qu'ils défendaient les droits des peuples autochtones. Ces deux histoires ont été reprises par des médias tels que Le Figaro, la BBC, CNN et le Times.

Notre couverture médiatique en faveur de la campagne #MinersOutCovidOut menée par le peuple yanomami – une pétition et une campagne sur les réseaux sociaux relayée par diverses organisations brésiliennes – a en grande partie contribué au nombre très élevé de signatures récoltées. Nous avons veillé à ce que la remise de la pétition soit couverte par les principaux médias internationaux, tels que France 24 et The Guardian.

Le 1^{er} novembre, le monde s'est souvenu de Paulo Paulino Guajajara, le Gardien de l'Amazonie abattu par des bûcherons en 2019. Survival a veillé à ce que sa voix perdure en assurant la couverture de son histoire à l'occasion de l'anniversaire de son assassinat dans, entre autres, NBC, Thomson Reuters, The Independent et Ici Radio Canada.

Notre campagne pour décoloniser la conservation a été couverte dans le monde entier. En février, une importante enquête du PNUD sur les violations des droits humains associées au projet phare du WWF au Congo a été couverte par de nombreux médias, dont The Guardian. Parmi le flot continu d'articles et de reportages parus tout au long de l'année, BBC London Radio a fait état des critiques formulées par des organisations autochtones népalaises à l'encontre du Zoo de Londres et Down to Earth, en Inde, a publié un article sur la décision du gouvernement américain d'interrompre le financement de plus de 12 millions de dollars accordé au WWF, à la WCS et à d'autres organismes de conservation de la nature. Au mois de juin, le journal Le Monde a publié un article annonçant que l'Union européenne allait réduire son soutien au WWF, accusé de bafouer les droits des « Pygmées » au Congo, et que Bruxelles allait passer au crible ses financements aux aires protégées en Afrique centrale. Notre nouvelle campagne « Le Grand mensonge vert » a été couverte par de grands médias internationaux tels que La Vie et Reporterre en France, ou encore El País en Espagne et TAZ en Allemagne.

Notre campagne réussie visant à persuader l'Union internationale des sciences anthropologiques et

ethnologiques (IUAES) de renoncer à organiser le congrès mondial d'anthropologie de 2023 dans la plus grande école-usine du monde, le Kalinga Institute of Social Sciences (KISS), a fait l'objet d'une couverture dans Lifegate et a été mentionnée dans un grand reportage sur les écoles-usines que nous avons obtenu dans le principal média autochtone américain, Indian Country Today.

Nous avons démarré un partenariat avec la nouvelle revue Natives à travers une tribune signée chaque trimestre par un membre de l'équipe de Survival International, ainsi que la parution de publicités.

Réseaux sociaux

Au cours de la pandémie de Covid-19, les réseaux sociaux ont été un moyen essentiel nous permettant de maintenir la communication et de promouvoir les campagnes, tant auprès des sympathisants que des journalistes.

Le compte Instagram de Survival a été notre plateforme dont la croissance a été la plus rapide en 2020, le nombre d'abonnés ayant augmenté de 155 % par rapport à 2019. Notre base de sympathisants et notre engagement ont augmenté sur cette plateforme, car notre production est devenue plus engageante et nous avons travaillé efficacement avec des influenceurs et d'autres personnalités publiques qui nous ont aidés à porter nos messages clés au premier plan des conversations en ligne.

En 2020, plusieurs publications de Survival sont devenues virales sur Twitter, par exemple celle présentant la vidéo de la campagne #MinersOutCovidOut, « The Shaman's Message » : notre publication a été partagée par des personnalités comme Greta Thunberg et Sir Quentin Blake et a atteint plus de 2 millions de vues. Elle a permis de recueillir des milliers de signatures supplémentaires pour la pétition au cours des derniers jours de la campagne.

Afin de renforcer les liens avec nos sympathisants en cette période de pandémie et de confinement, nous avons commencé à organiser des conférences en ligne sur Facebook et Instagram. Nous avons diffusé des discussions en direct sur les écoles-usines, notre campagne sur la conservation de la nature et des rencontres avec des artistes. Grâce à nos événements en ligne, nous avons pu nouer des relations plus étroites avec d'autres activistes, ainsi qu'avec nos sympathisants. Nos lives (vidéos en direct), en particulier la conférence sur la conservation, en partenariat avec Extinction Rebellion Youth, avec la présence du Dr Mordecai Ogada comme intervenant, ont suscité de nombreuses conversations sur les défauts du modèle de conservation traditionnel.

Nous avons lancé d'abord un cycle de conférences réunies sous le hashtag #SurvivalVousRépond, qui visait à répondre aux questions qui nous sont fréquemment posées sur nos campagnes. Dans le cadre de ce premier cycle, nous avons parlé de l'impact de la pandémie sur les peuples autochtones, avons clarifié les concepts les plus importants de la campagne pour la décolonisation de la conservation de la nature, discuté de la manière dont les peuples autochtones font face au changement climatique, et nous avons aussi présenté la situation des peuples autochtones en Inde.

À la suite de ce premier cycle, nous avons commencé à inviter des intervenants à participer à nos conférences en ligne : nous avons reçu l'autrice Nathalie Bernard, avec qui nous avons parlé de son roman *Sauvages* ; nous avons échangé avec le réalisateur kali'na Yanuwana de la situation des peuples de Guyane ; nous avons collaboré avec les organisations Igapo Project et Human Conet pour organiser une rencontre virtuelle avec Juan Pablo Gutiérrez, du peuple yukpa, et Luna Andrea Quintana, du peuple embera doiba, sur les peuples de Colombie ; nous avons discuté de l'héritage colonial de la conservation de la nature avec Malcolm Ferdinand et Romain Duda et, enfin, nous avons participé à un Instagram Live avec la Revue Natives.

Enfin, en novembre 2020, nous avons lancé un cycle de conférences consacré à l'art comme forme de militantisme. La soirée de lancement du cycle a été organisée de la main du musicien Eolya, qui a offert à nos sympathisants un concert en direct. Dans le cadre de ce cycle, nous avons également échangé avec

Tawapolime, artiste plasticienne kali'na, le photographe Pierre de Vallombreuse, le rappeur Samian, de la Première Nation Abitibiwinni, et avec Tahnee Juguin, autrice du roman graphique *Mentawai*.

ÉDUCATION

Cette année, l'objectif principal de Survival dans ce domaine a été de créer de nouveaux contenus pour notre jeune public. Nous disposons désormais d'une grande variété de ressources audiovisuelles attrayantes pour la tranche d'âge de 5 à 11 ans, y compris des vidéos de voix autochtones, des vidéos en temps réel mettant en évidence les connaissances autochtones, des vidéos d'animation (grâce à une collaboration avec des étudiants en animation de l'Université de Falmouth au Royaume-Uni) et des ressources de son binaural, permettant une expérience plus immersive en classe. Ce matériel, d'abord créé en anglais, sera par la suite également mis à disposition en français afin de pouvoir toucher un plus grand nombre d'enfants. Nous espérons que ce travail permettra de maximiser la portée de Survival, en fournissant aux éducateurs du monde entier les ressources dont ils ont besoin pour aborder efficacement la question des droits des peuples autochtones en classe.

Commentaires d'un enseignant du primaire : « [Les ressources] ont suscité de nombreuses discussions et questions et ont permis de discuter de ce qui se passe actuellement pour les Yanomami (...) Des ressources vraiment utiles que je prévois d'utiliser avec d'autres classes à l'avenir. »

Les premières de Survival : les conférences virtuelles et autres nouveautés en ligne

Pendant la pandémie, de nombreux événements et ateliers de sensibilisation ont été mis en ligne et ont rencontré un franc succès. Nous avons produit un podcast réunissant une série de sept contes autochtones narrés par le conteur et membre du conseil d'administration Marc Galliot. Du mois de mars au mois de mai, nous avons également eu la chance de recevoir le soutien bénévole de l'artiste Alexandra de Prinsac, qui a créé et mis à disposition de nos sympathisants des illustrations à colorier, trouvables sur Facebook sous le hashtag #ColoriezAvecSurvival. Nos sympathisants ont aussi pu participer à des quizz sur Instagram.

Un enseignant du primaire nous a dit : « Les enfants ont adoré poser leurs questions et je vous remercie pour vos réponses si instructives ! L'idée d'avoir un expert était vraiment formidable pour les enfants et nous allons chercher des moyens de collecter de l'argent pour Survival. »

Et voici ce qu'a déclaré l'un des organisateurs d'un autre événement en ligne : « Merci beaucoup d'avoir partagé avec nos jeunes adultes votre message sur le respect et l'apprentissage des cultures autochtones. C'était brillant ! »

SYMPATHISANTS

Survival est un mouvement mondial qui tire sa force de ses milliers de sympathisants : nous dépendons d'eux. Qu'il s'agisse de répondre à nos appels à dons, de mener par eux-mêmes des collectes de fonds, d'acheter notre calendrier, d'envoyer des mails pour faire pression sur les décideurs, de relayer nos informations sur les réseaux sociaux ou encore de participer à nos manifestations, leur argent, leur énergie et leur enthousiasme nous permettent de faire face à l'une des crises humanitaires les plus urgentes et atroces de notre époque. Voici quelques exemples parmi d'autres illustrant le soutien que nous avons reçu en 2020.

Collectes de fonds par les sympathisants et bénévoles

Les initiatives de collecte de fonds de nos sympathisants sont également un moyen de sensibilisation très efficace et précieux. Grâce à des initiatives individuelles, les sympathisants de Survival ont collecté des milliers d'euros à travers le monde.

Certains de nos sympathisants ont participé au Marathon virtuel de Londres : nos coureurs, Laura, Kemelo, Annabelle et Enia, ont récolté 5000 euros en moins d'une semaine.

Nous tenons à mentionner tout particulièrement le sympathisant britannique Tony Riddle, qui a établi un record mondial du *3 Peaks Challenge* en parcourant la distance entre les montagnes pieds nus. Bien qu'il se soit fracturé l'orteil à mi-parcours, il a tout de même terminé la course et a récolté plus de 9000 euros pour Survival.

Travail de sensibilisation

Cela a permis de renforcer les relations et d'élargir le réseau de lutte pour les droits des autochtones.

Les sympathisants de Survival, ainsi que des organisations ou groupes tels que King's College London, Amnesty, Extinction Rebellion Youth, Adivasi Lives Matter et d'autres alliés, ont fait du travail de sensibilisation pour Survival International en invitant nos chercheurs ou consultants à donner des conférences ou ont contribué en collectant des fonds pour notre cause. Cela nous a permis de renforcer la lutte pour les droits des peuples autochtones en élargissant toujours davantage le réseau.

Ambassadeurs de Survival

Les ambassadeurs de Survival, dont Gillian Anderson, Jerome Flynn et Julian Lennon, continuent de soutenir et de promouvoir les campagnes de Survival sur leurs réseaux sociaux.

Concours photo

Le concours photo de Survival continue de faire parler de lui. Pour le calendrier 2021, la moitié des images gagnantes ont été réalisées par des photographes autochtones. L'image gagnante, réalisée par le photographe Tomás Karmelo Amaya, originaire des peuples yoeme, a:shiwí et rarámuri, représente des matriarches de diverses origines et affiliations autochtones réunies sous un tipi pour une réunion de femmes. La photo (en illustration) a été prise au camp de résistance contre le Dakota Access Pipeline dans le Dakota du Nord, sur les terres ancestrales des Očeti Šakówiŋ.

Le calendrier 2020 a connu un grand succès cette année et a été épuisé avant la fin de l'année 2020.

Bénévoles

Le succès de Survival dépend du dévouement et de l'engagement de ses bénévoles, qui offrent de leur temps et mettent leurs compétences au service de la cause, rendant ainsi possible une grande partie de notre travail.

Nous tenons tout particulièrement à remercier les bénévoles qui nous ont aidé à faire en sorte que les événements organisés soient un succès, ceux qui ont traduit des documents en français et ceux qui ont osé organiser de leur côté des événements en soutien à Survival en France et ailleurs.

Une description plus détaillée du travail entrepris à travers le monde par Survival International peut être consultée sur notre site internet.

PROJETS POUR L'AVENIR

Les membres du conseil d'administration continueront à faire avancer les objectifs de l'association en ayant recours à des méthodes complémentaires telles que l'éducation, la sensibilisation, les projets sur le terrain, la recherche et la publicité.

Les menaces contre les peuples autochtones, en particulier au Brésil, en Colombie et en Inde, sont aiguës et croissantes. Nous continuerons d'allouer des ressources importantes pour empêcher la disparition des peuples non contactés (les peuples les plus vulnérables de la planète), mettre fin aux abus subis par les peuples autochtones au nom de la « protection de la nature » et combattre des modes de scolarisation conçus pour isoler les enfants autochtones de leur milieu, de leur famille et détruire leur héritage.

Nous investissons dans de nouveaux systèmes dans le cadre d'efforts permanents visant à mettre à jour et rationaliser le travail lié aux relations avec les sympathisants et à mieux suivre les résultats de nos campagnes. Cela nous aidera à travailler de manière plus efficace et productive. Ce projet a été finalisé au printemps 2020.

En mars 2021, une nouvelle directrice internationale a pris ses fonctions à Londres et travaille avec le personnel pour revoir les systèmes et les plans futurs, y compris la manière de développer un plan pour les pratiques de travail post-coronavirus.

STRUCTURE, GOUVERNANCE ET GESTION

STRUCTURE

Survival est une association à but non lucratif et reconnue d'intérêt général dont l'objectif est d'aider les peuples autochtones à défendre leurs vies, protéger leurs terres et déterminer leur propre avenir. Le mouvement est constitué d'un secrétariat international basé à Londres et de six bureaux nationaux situés en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et aux États-Unis. Le bureau italien dépend directement du siège central de Londres. Tous les autres bureaux sont régis par les lois relatives aux associations à but non lucratif de leurs pays respectifs, et leur utilisation du nom et du logo de Survival est soumise à l'autorité du conseil. À l'exception de l'Italie, dont les comptes sont consolidés dans ceux du siège et dont les résultats sont inclus dans les rapports de gestion consolidés, chaque bureau publie ses comptes séparément.

GOUVERNANCE ET GESTION

Survival est inscrite sous le nom de Survival International France comme association Loi de 1901, reconnue d'utilité publique depuis 2007 et régie par des dispositions statutaires. Survival International France et ses diverses composantes sont dirigés par un conseil d'administration et un bureau exécutif. Les membres du conseil sont les administrateurs de l'organisation. Ses membres sont choisis pour leur compétence et leur expérience dans les domaines concernés, ainsi que pour leur soutien aux objectifs de Survival. Ils sont élus pour des mandats de trois ans par les membres existants du conseil. Le conseil se réunit au moins deux fois par an. Le conseil est chargé de surveiller les activités de l'organisation, de superviser sa gouvernance et de s'assurer qu'elle remplit ses objectifs.

COLLECTES DE FONDS

Les collectes de fonds de Survival ne sont pas confiées en sous-traitance à des employés externes ou des entreprises. Elles sont généralement menées via des appels à apporter un soutien financier envoyés à nos sympathisants par mail ou par courrier en moyenne quatre fois par an. Chaque année, nous recevons moins de dix messages de personnes se plaignant d'une fréquence excessive. Toute demande de retrait des listes de contact et de diffusion est immédiatement honorée. Aucune pression n'est exercée. Une importante part de nos revenus provient de dons spontanés.

POLITIQUE FINANCIÈRE

Contrairement à de nombreuses associations reconnues d'intérêt public, Survival ne reçoit aucune subvention gouvernementale. Ce sont les donateurs individuels qui fournissent à l'association la plus grande

partie de ses revenus. Le reste peut provenir de fondations, ainsi que d'activités commerciales (telles que la vente de notre calendrier). La nature de ce financement nous offre une indépendance considérable et soutient donc le travail solide que Survival International effectue pour les peuples autochtones depuis les années 1970. Survival est la seule organisation internationale de cette envergure défendant les peuples autochtones avec ce mode de financement.

RAPPORT FINANCIER

Le compte de résultat ci-dessous permet d'offrir une visibilité globale sur les sommes collectées par l'association et de comprendre comment elles sont utilisées dans le contexte de notre structure nationale. Il atteste de la sincérité et de la comptabilité avec les documents comptables fournis à notre commissaire aux comptes. Le résultat de l'exercice 2020 est de 137.000 contre -46.078 en 2019. Veuillez noter que la catégorie « Cotisations adhérents » est à 0 pour 2020, car les cotisations des adhérents sont comptabilisées dans la catégorie « Dons manuels réguliers ».

Compte de résultat détaillé

Présenté en Euros

RUBRIQUES	Exercice clos le			Exercice précédent			
	FRANCE	EXPORTATIONS	TOTAL	TOTAL			
	31/12/2020 (12 mois)			31/12/2019 (12 mois)			
				VARIATION absolue	%		
Reprises sur amortissements et provisions, transfert de charges			14 170	999	13 171	N/S	
<i>Transferts de charges d'expl.</i>			14 170	999	13 171	N/S	
Autres produits			369 956	201 468	168 488	83,63	
<i>Dons manuels réguliers</i>			191 848		191 848	N/S	
<i>Dons manuels ponctuels</i>			176 536		176 536	N/S	
<i>Cotisations Adhérent</i>				240	- 240	-100	
<i>Cotisations sans contrepartie</i>			1 570		1 570	N/S	
<i>Produits divers de gestion courante</i>			2		2	N/S	
<i>Dons réguliers</i>				154 318	- 154 318	-100	
<i>Dons Ponctuels</i>				46 910	- 46 910	-100	
	PRODUITS EXPLOITATION			384 125	202 467	181 658	89,72
Variation de stock (marchandises)			158	286	- 128	-44,76	
<i>Variation stocks de marchandises</i>			158	286	- 128	-44,76	
Autres achats et charges externes			53 225	54 667	- 1 442	-2,64	
<i>Achats materiel equipem. travaux</i>				1 126	- 1 126	-100	
<i>Fournitures non stock. eau, énergie</i>			945	1 275	- 330	-25,88	
<i>Fournit. entretien & petit equip.</i>			1 319	1 403	- 84	-5,99	
<i>Fournitures administratives</i>			196	1 310	- 1 114	-85,04	
<i>Locations immobilières</i>			13 276	13 276		0,00	
<i>Locations mobilières</i>			1 107	2 038	- 931	-45,68	
<i>Charges locatives et de copropriété</i>			2 236	4 565	- 2 329	-51,02	
<i>Multirisques</i>			571	562	9	1,60	
<i>Documentation générale</i>			464		464	N/S	
<i>Honoraires</i>			6 461	11 409	- 4 948	-43,37	
<i>Publicité publicat. relat. publiq.</i>			2 130	1 816	314	17,29	
<i>Catalogues et imprimés</i>			11 431	1 426	10 005	701,61	
<i>Voyages et déplacements</i>			1 781	4 992	- 3 211	-64,32	
<i>Missions</i>			1 154	4 862	- 3 708	-76,26	
<i>Receptions</i>			666	1 334	- 668	-50,07	
<i>Frais postaux</i>			5 429	1 653	3 776	228,43	
<i>Téléphone</i>			41	114	- 73	-64,04	
<i>Internet</i>			672	524	148	28,24	
<i>Services bancaires et assim.</i>			3 345	981	2 364	240,98	
Impôts, taxes et versements assimilés			930	2 055	- 1 125	-54,74	
<i>Part. employ. a form. prof. cont.</i>			899	2 055	- 1 156	-56,25	
<i>Droit de voirie</i>			31		31	N/S	
Salaires et traitements			143 911	120 566	23 345	19,36	
<i>Salaires appointements</i>			139 230	114 851	24 379	21,23	
<i>Conges payés</i>			1 497	497	1 000	201,21	
<i>Primes et gratifications</i>			2 808	2 448	360	14,71	
<i>Indemnités transport</i>			376	827	- 451	-54,53	
<i>Indemnités de stage</i>				1 943	- 1 943	-100	
Charges sociales			48 256	37 380	10 876	29,10	
<i>Cotisations urssaf</i>			28 910	22 771	6 139	26,96	
<i>Cotisations aux mutuelles</i>			4 430	3 364	1 066	31,69	
<i>Cotisations aux caisses retr.</i>			8 432	6 122	2 310	37,73	
<i>Cotisations aux assedics</i>			5 966	4 927	1 039	21,09	
<i>Cotisations aux autres org. soc.</i>			518	77	441	572,73	
<i>Medecine du travail</i>				120	- 120	-100	
Dotations aux amortissements sur immobilisations			1 245	1 430	- 185	-12,94	
<i>Immobilisations corporelles</i>			1 245	1 430	- 185	-12,94	
Autres charges			18	33 103	- 33 085	-99,95	
<i>Redev. concess. brev, lic, marq,...</i>				33 103	- 33 103	-100	
<i>Charges diverses gestion courante</i>			18		18	N/S	
	CHARGES D'EXPLOITATION			247 743	249 486	- 1 743	-0,70

RUBRIQUES	Exercice clos le	Exercice précédent	VARIATION	
	31/12/2020 (12 mois)	31/12/2019 (12 mois)	absolue	%
RESULTAT D'EXPLOITATION	136 383	-47 020	183 403	390,05
Autres intérêts et produits assimilés	672	1 026	- 354	-34,50
<i>Autres produits financiers</i>	672	1 026	- 354	-34,50
PRODUITS FINANCIERS	672	1 026	- 354	-34,50
RESULTAT FINANCIER	672	1 026	- 354	-34,50
RESULTAT COURANT AVANT IMPOTS	137 055	-45 994	183 049	397,98
Produits exceptionnels sur opérations en capital		59 587	- 59 587	-100
<i>Produit de cession éléments ac</i>		59 587	- 59 587	-100
PRODUITS EXCEPTIONNELS		59 587	- 59 587	-100
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion		193	- 193	-100
<i>Pénalités, amendes</i>		193	- 193	-100
Charges exceptionnelles sur opérations en capital		59 384	- 59 384	-100
<i>Valeur cession élément d'actif</i>		59 384	- 59 384	-100
CHARGES EXCEPTIONNELLES		59 577	- 59 577	-100
RESULTAT EXCEPTIONNEL		10	- 10	-100
Impôts sur les bénéfices (X)	55	95	- 40	-42,11
<i>Imposition revenu patrimoine</i>	55	95	- 40	-42,11
TOTAL PRODUITS	384 798	263 080	121 718	46,27
TOTAL CHARGES	247 798	309 159	- 61 361	-19,85
RESULTAT NET	137 000	-46 078	183 078	397,32